

Compte rendu du séminaire d'automne organisé par fowala et
la Communauté de travail pour la forêt

Plateformes outdoor



© Digitize the planet

Résumé

De plus en plus de personnes planifient leurs activités de loisirs à l'aide de plateformes digitales dédiées aux activités de plein air, puis naviguent sur le terrain à l'aide de leur smartphone. Elles enregistrent leur parcours et le partagent avec des photos sur Internet et les réseaux sociaux.

La palette des plateformes digitales outdoor s'est considérablement élargie ces dernières années. On peut citer par exemple SuisseMobile, Outdooractive, Komoot, Strava, Wikiloc, Trailforks, etc. Ces outils offrent de nombreuses possibilités, mais posent également de nouveaux défis. Ils permettent une interaction directe avec les amateurs et amatrices de loisirs, mais ils sont également utilisés pour signaler des chemins non autorisés et des comportements indésirables. Ils ont également donné naissance à un nouveau métier: celui de « digital ranger ».

La digitalisation ne s'arrête pas à la gestion des visites. Les objectifs de la gestion digitale des visites sont la transmission d'informations et de règles, la sensibilisation et, enfin, un comportement respectueux de la nature de la part des visiteurs et visiteuses. Les activités des rangers sur Internet et sur les médias sociaux sont fondamentalement les mêmes que sur le terrain : ➤ Informer ➤ Expliquer ➤ Sensibiliser.

Lors du **séminaire d'automne 2025** organisé par la **Formation continue forêt et paysage** et la **Communauté de travail pour la forêt (CTF)**, différentes plateformes digitales ainsi qu'OpenStreetMap ont été présentées, et les possibilités d'utilisation et les défis ont été discutés. L'accent a été mis sur la gestion digitale des visites et les tâches des rangers digitaux.

Présentations du séminaire : <https://www.afw-ctf.ch/fr/accueil-en-foret/conferences/outdoorplattformen>

Les plateformes suivantes ont été présentées lors du séminaire:

- Swisstopo Map → App pour la mobilité douce basée sur les cartes nationales suisses.
- SuisseMobil App → App pour les plus beaux itinéraires de Suisse en été et en hiver.
- CAS-App → Portail des courses principalement alpines (de haute altitude) exigeantes.
- Trailforks → Base de données d'itinéraires et des rapports sur les sentiers pour VTT.
- Digitize the planet → Base numérique (données) pour des activités de plein air conformes à la protection de la nature.

Expériences avec la gestion digitale des visites:

- **Parc naturel régional Beverin:** La pression augmente, surtout dans les régions jusqu'ici « intactes ». Les réseaux sociaux font apparaître de nouveaux points chauds. Mais les principes restent les mêmes: la gestion des flux touristiques commence chez soi, lors de la planification ; gestion positive (pas d'interdictions, mais des incitations) ; sensibilisation et information.
- **Petites aires de protection de la nature dans le canton de Zurich:** Il est important de relier le service digital au service physique des rangers dans la région ! Le ranger doit être familier avec les conditions locales. La signalisation sur le terrain et sur les cartes doit être cohérente.
- **Pro Natura** possède environ 800 « réserves naturelles » dans toute la Suisse, pour une superficie totale de 260 km². Le traitement systématique sur OSM et sur les plateformes outdoor est difficile !

Les domaines d'action suivants ont été identifiés:

- 1) Utiliser activement les plateformes et portails digitaux;
- 2) Bottom-Up-Approach et rechercher la coopération;
- 3) Proposer des alternatives attrayantes aux interdictions;
- 4) Documenter les mesures prises et les expériences acquises;
- 5) Prendre des initiatives au niveau politique;
- 6) Préciser les besoins et assurer les échanges;
- 7) Développement d'un portail national pour les géodonnées.

Définitions

Plateforme outdoor:

Les plateformes digitales outdoor sont des plateformes permettant de planifier et/ou d'enregistrer des activités de loisirs. Citons par exemple l'application et le site web de Swiss Topo et SuisseMobile ou les plateformes basées sur Open Street Map, telles que Outdooractiv, Komoot, Alltrails, Wikiloc, Trailforks, Strava ou Digitize the Planet (voir ci-dessous).

OpenStreetMap

OpenStreetMap (OSM) est un projet libre qui collecte et structure des données géographiques librement utilisables et les conserve dans une base de données accessible à tous et toutes (Open Data). Ces données sont soumises à une licence libre, l'Open Database License. Le cœur du projet est donc une base de données librement accessible contenant toutes les informations géographiques fournies (Wikipédia).

Ranger digital:

Les rangers digitaux sont des spécialistes de la protection de la nature qui utilisent les médias digitaux pour guider les visiteurs et visiteuses, identifier et signaler les contenus préjudiciables sur Internet et numériser les données analogiques afin de mieux protéger la nature et les visiteurs et visiteuses.

Gestion des visites

L'objectif de la gestion des visites est d'amener les visiteurs et visiteuses au bon moment vers les lieux où ils peuvent satisfaire leurs besoins et leurs attentes sans exercer d'influence indésirable sur la nature, l'environnement ni la population locale.

Gestion digitale des visites: Une vue générale

Adrian Hochreutener, ZHAW, <https://www.zhaw.ch/fr/universite>

La numérisation ne s'arrête pas à la gestion des visites, qu'il s'agisse du suivi des visites ou de l'offre de données et d'informations sur des plateformes digitales pouvant être utiles aux visiteurs et visiteuses. La gestion et le suivi des visites dans l'espace digitale offrent de nombreuses possibilités, mais constituent également un domaine complexe.

Les plateformes digitales outdoor sont des plateformes permettant de planifier et/ou d'enregistrer des activités de loisirs. Citons par exemple l'application et le site web de Swiss Topo et de SuisseMobile ou les plateformes basées sur Open Street Map, telles que Outdooractiv, Komoot, Alltrails, Wikiloc, Trailforks, Strava ou Digitize the Planet (voir ci-dessous).

Gestion digitale des visites

Quoi: Utilisation des technologies digitales pour orienter les visites de manière ciblée

Comment: Informer les visiteurs et visiteuses à l'avance, leur indiquer des itinéraires alternatifs et les guider de manière à répondre à leurs besoins tout en respectant les exigences en matière de protection de la nature. Outils : cartes numériques, applications de navigation, plateformes d'information interactives, notifications push en temps réel.

Pourquoi: Création d'un équilibre durable entre loisirs et protection de la nature

Suivi digital des visites

Quoi: Collecte, analyse et interprétation continues et systématiques des données relatives à l'utilisation des loisirs

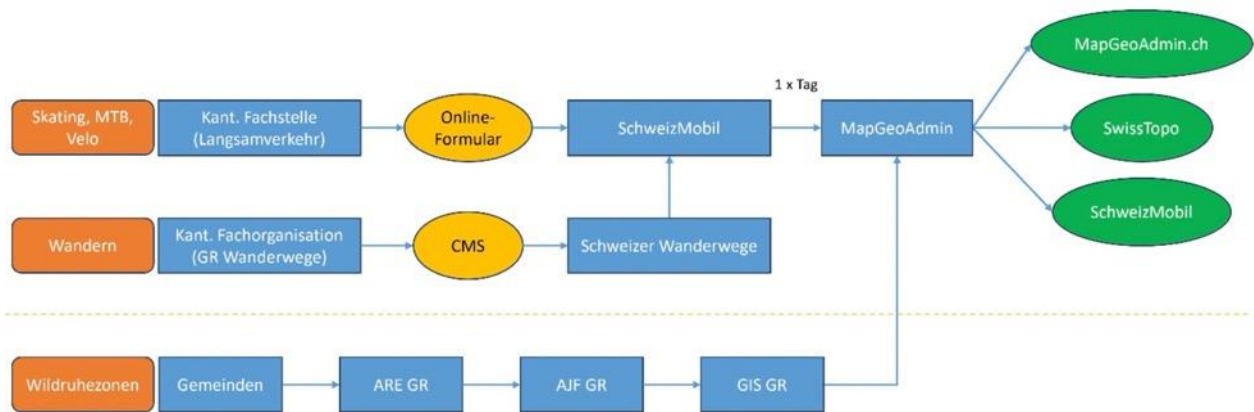
Comment: Utilisation de données numériques (par exemple, provenant de plateformes et réseaux numériques, de médias sociaux, d'entreprises de télécommunications)

Pourquoi: Création de bases pour les décisions dans le domaine de l'information et de l'orientation des visites ainsi que de la conception de l'offre ; objectivation des discussions émotionnelles.

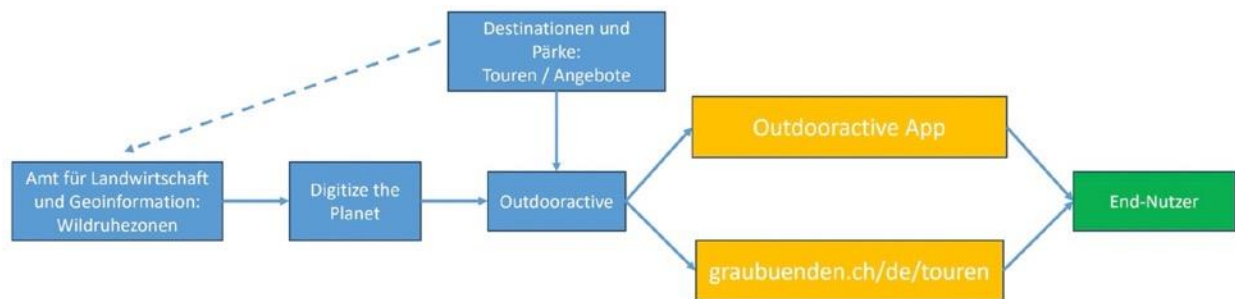
Exemple MapGeoAdmin: Ajouter, supprimer ou modifier un itinéraire de randonnée:



Exemple MapGeoAdmin: Demander une fermeture temporaire (par exemple, pour l'abattage d'arbres)



Exemple OSM / Outdooractiv: Publier un circuit en forêt dans une « zone non critique »



Gestion digitale des visites dans le Nationalpark Bayerischer Wald

Julia Zink, Nationalpark Bayerischer Wald, www.nationalpark-bayerischer-wald.bayern.de

Pourquoi avoir besoin d'un système digital de gestion des visites ?

On observe une utilisation croissante des médias numériques chez les visiteurs et visiteuses du parc national. La gestion des visites doit s'adapter à cette évolution. Il existe différentes mesures, dont l'ampleur et la portée varient, **mais elles en valent la peine !**

La numérisation dans le domaine des loisirs pose différents problèmes :

- Tout le monde peut publier des contenus en ligne ➤ Les contenus ne sont pas vérifiés ➤ Des informations erronées et incomplètes sont diffusées ➤ Il en résulte des effets multiplicateurs indésirables.
- Il en résulte des infractions aux règles, des comportements indésirables (p. ex. activités au crépuscule et pendant la nuit), l'intrusion dans des zones sensibles et des situations dangereuses.

Les objectifs de la gestion numérique des visites sont de transmettre des informations et des règles, de sensibiliser les visiteurs et visiteuses et, enfin, de les inciter à adopter un comportement respectueux de la nature. Pour ce faire, **les moyens suivants peuvent être mis en œuvre** : 1) améliorer les bases de données, 2) communiquer avec les plateformes, 3) créer son propre contenu et 4) communiquer avec les utilisateurs et utilisatrices.

Activités dans l'espace digital avant, pendant et après la visite dans les aires de protection de la nature.



OpenStreetMap (OSM) – The Free Wiki World Map

OSM constitue la base de données de nombreux portails touristiques et applications de navigation, mais OSM n'est pas un portail touristique à part entière ! Si vous êtes actif sur OSM, il y a quelques règles à respecter :

- Les éléments doivent être cartographiés tels qu'ils sont dans la réalité.
- La transparence, la vérifiabilité et la traçabilité sont importantes.

OpenStreetMap (OSM) est un projet libre qui collecte et structure des données géographiques librement utilisables et les conserve dans une base de données accessible à tous et toutes (Open Data). Ces données sont soumises à une licence libre, l'Open Database License. Le cœur du projet est donc une base de données librement accessible contenant toutes les informations géographiques fournies. (Wikipédia)

Les rangers digitaux

Les activités des rangers sur Internet et les réseaux sociaux sont essentiellement les mêmes que celles menées sur le terrain : ➤ informer ➤ expliquer ➤ sensibiliser. L'objectif est également de faire supprimer les contenus problématiques, si possible par leurs auteur.es ou les exploitant.es des plateformes. Dans les cas extrêmes, des amendes peuvent également être infligées.

Conseils pour la mise à disposition de contenus sur les plateformes digitales:

- Priorité à la qualité ➤ Gestion sécurisée des données ➤ Utilisation des interfaces ➤ Portée



Présentation de différentes plateformes

Swisstopo-App

Andrea Bühler, swisstopo, <https://www.swisstopo.admin.ch/fr/application-swisstopo>

- L'application Swisstopo est la vitrine de swisstopo. Elle est disponible gratuitement depuis 2021.
- Les données proviennent de swisstopo (données couvrant toute la Suisse, qualité uniforme, données officielles) et de l'infrastructure fédérale de données géographiques (IFDG), ainsi que de partenaires officiels, d'entreprises proches de l'État et d'associations professionnelles (p. ex. Suisse Tourisme, Club alpin suisse, Parcs suisses).
- Depuis février 2024, données OSM pour quelques catégories de POI et pour l'étranger dans la carte de base.
- Fonctions utiles : tracer des itinéraires, calculer la distance, le dénivelé et la durée du trajet, ajuster le facteur de vitesse, télécharger des cartes pour une utilisation hors ligne.
- Il n'y a pas de login, pas de suivi, pas de collecte de données sur les utilisateurs et utilisatrices et leurs déplacements (protection des données), pas de partage de localisation avec des tiers, pas de suggestions d'itinéraires, pas de communauté.
- Les incohérences dans la carte peuvent être signalées. De plus, des informations en temps réel provenant de partenaires sont disponibles dans la carte de base (par exemple sur les risques d'incendie de forêt ou l'état de fonctionnement des remontées mécaniques).

L'application swisstopo est une application dédiée à la mobilité douce. Elle affiche, sur la base des cartes nationales, les chemins de randonnée officiels, les itinéraires cyclables et VTT, les itinéraires de ski et de raquette vérifiés, les itinéraires SuisseMobile, les chemins et itinéraires fermés, les zones de protection de la faune sauvage, les zones de tranquillité pour la faune sauvage, les risques d'incendie de forêt, les pentes, etc. Les utilisateurs et utilisatrices doivent interpréter eux-mêmes les données ! Pas d'alertes actives.



L'application swisstopo accompagne les utilisateurs et utilisatrices dans la planification et la réalisation de leurs randonnées, de A à Z.

SuisseMobil-App

Alice Bögli, SuisseMobil, <https://schweizmobil.ch/fr/appli-suissemobile?origin=summer>

Depuis 2008, SuisseMobile est le réseau de mobilité douce dédié aux loisirs et au tourisme en Suisse. En collaboration avec la Confédération, les cantons, diverses organisations spécialisées et d'autres partenaires, SuisseMobile s'engage pour que le réseau d'itinéraires soit maintenu et puisse continuer à se développer. SuisseMobile est une fondation à but non lucratif financée par des abonnements de mécènes, des contributions de la Confédération, du Liechtenstein et des cantons, ainsi que par des contributions de partenaires hébergeurs.



SuisseMobile réunit la randonnée, le vélo, le VTT, le roller, le canoë et les sports d'hiver.

Responsabilités des cantons:

- Définissent la procédure de détermination des itinéraires SuisseMobile
- Saisissent les nouveaux itinéraires et coordonnent les modifications d'itinéraires
- Décident conjointement avec SuisseMobile des nouveaux itinéraires et des modifications importantes
- Sont généralement les organismes responsables des itinéraires

Responsabilités de SuisseMobil:

- Définit des normes de qualité
- Fait des propositions pour optimiser les itinéraires et mène des campagnes en faveur de la qualité
- Coordonne, conseille et met en réseau tous les acteurs
- Vérifie les géodonnées
- Conçoit et produit des panneaux d'itinéraires
- Contrôle la signalisation (sauf randonnée)

Un nouveau guide pratique décrit les exigences de qualité, les responsabilités et le processus à suivre pour modifier et enregistrer les itinéraires SuisseMobile : → Téléchargement sur : schweizmobil.info

Les itinéraires SuisseMobile sont des recommandations des plus beaux itinéraires de Suisse. Ils indiquent les réseaux officiels, les itinéraires, les fermetures et les données officielles (p. ex. chiens de protection des troupeaux, zones protégées, avis de tir). Les textes et les photos proviennent de SuisseMobile, de partenaires ou de bénévoles.

CAS-App

Lucie Wieget, Club Alpin Suisse, www.sac-cas.ch

La littérature des guides du CAS a été numérisée ces dernières années. Le portail des randonnées existe sur le site web depuis 2018 et l'application CAS depuis 2022. Le portail des randonnées et l'application publient les mêmes données. Les descriptions d'environ 900 itinéraires ont été rédigées par des auteurs et autrices professionnels et indiquent le niveau de difficulté, la durée, le dénivelé, les refuges, etc. Elles concernent principalement des itinéraires alpins (de haute montagne) exigeants.

Les cartes précises de la Confédération suisse fournies par swisstopo sont utilisées comme matériel cartographique. Différentes couches cartographiques sont proposées : couverture neigeuse, hauteur de neige, zones de tranquillité pour la faune sauvage, pente des versants... Les données disponibles sur map.geo.admin.ch constituent la base. Celui-ci est utilisé par le portail des randonnées du CAS, l'application CAS, Skitourenguru et l'application White Risk (du SLF) (les informations sont les mêmes partout !). Pour toute question relative au droit d'accès, le CAS recherche des solutions avec les autorités, les gardes-chasse, les agriculteur.trices, les sections du CAS, les guides de montagne et les alpinistes.

Que peut faire l'application CAS et que ne peut-elle pas faire ?

- L'application peut également être utilisée hors ligne (les données peuvent être téléchargées avant la randonnée).
- Pas d'approche communautaire → la sécurité est prioritaire (descriptions d'itinéraires éditées).
- Pour certaines randonnées, il faut être membre ou payer (les informations de sécurité sont gratuites), pas d'échange d'expériences entre les utilisateurs, pas de téléchargement GPX possible.
- Les commentaires techniques (gardes forestiers, autorités, experts) sont les bienvenus, les commentaires des utilisateurs sont possibles via le formulaire de commentaires de l'application. Il est possible de contacter directement le CAS.
- Les itinéraires peuvent être mis à jour immédiatement (alertes d'état pour les dangers possibles).
- La fonction de filtrage permet de sélectionner six activités différentes : randonnée en montagne et alpine, alpinisme, escalade, via ferrata, ski de randonnée et randonnées en raquettes.
- Les zones protégées et les itinéraires autorisés sont indiqués : en été, les dispositions de protection pour l'escalade et les sentiers de randonnée fermés sont affichés, en hiver, seuls les itinéraires autorisés sont indiqués. Les dispositions relatives aux zones de tranquillité pour la faune sauvage et aux districts francs sont visibles.
- Il existe une base de données contenant les dispositions de protection pour l'escalade (les fermetures temporaires peuvent également être publiées ; mise à jour immédiate possible, par exemple en cas de modification de l'activité de reproduction d'une espèce d'oiseau sensible).
- Les prochains départs sont indiqués aux arrêts de transports publics (lien direct vers les horaires).
- Grâce à cette application, le CAS peut sensibiliser de nombreux amateurs de sports de montagne.

Défis et souhaits pour l'avenir

- Comment gérer les points chauds (défis liés à la protection de la nature et à la gestion des visites) ?
- Toutes les informations ne peuvent pas encore être affichées (par exemple, les réglementations dans les zones protégées Pro Natura).
- Comment gérer les suggestions des utilisateur.trices ?
- Rendre les données (itinéraires et zones protégées) disponibles en open data.
- Tous les cantons ne mettent pas encore leurs zones de tranquillité pour la faune sauvage à disposition en open data.
- Informations sur les fermetures actuelles, par exemple en raison de travaux forestiers.

- Informations sur la flore et la faune spécifiques, la culture, l'histoire...



Extrait de carte du Pilate avec les itinéraires et informations sur l'application CAS.

Trailforks

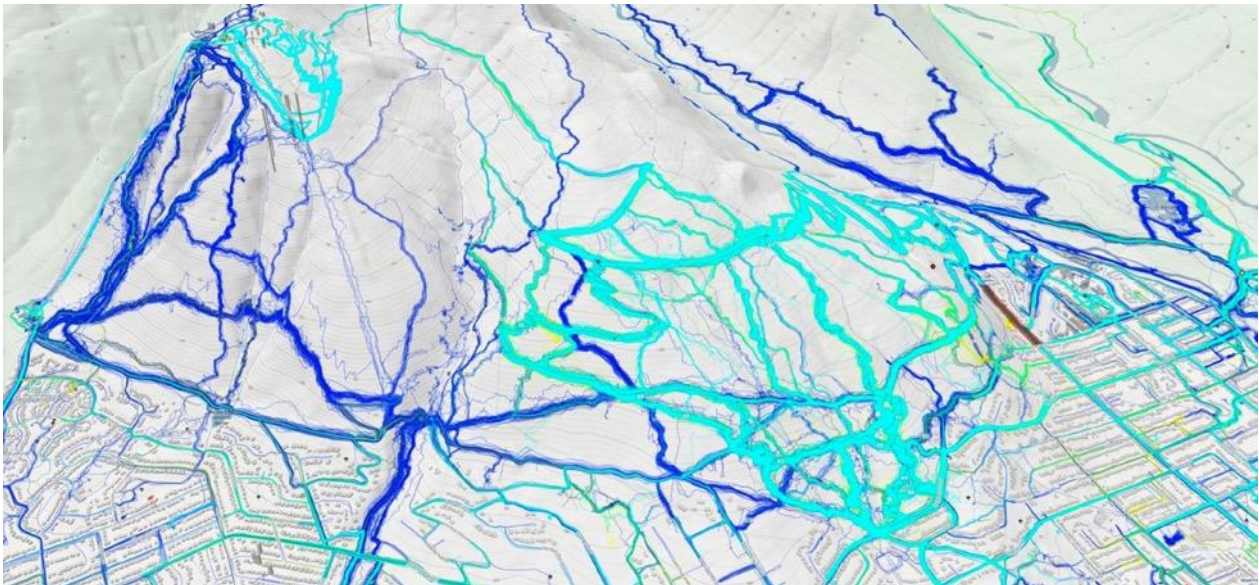
Andre Trummer, Trailforks, www.trailforks.com

Les sentiers numériques sont l'information du futur (pas d'information n'est pas une solution !). Grâce à l'accès à une base de données, les sportifs amateur.trices disposent d'informations complètes et fiables. Outre les sentiers accessibles, il convient également d'indiquer ceux qui ne le sont pas et pourquoi.

Les sportifs bénéficient d'avantages grâce à l'utilisation de la base de données (recommandations personnalisées, socialisation, historique, récompenses, etc.). À l'inverse, la base de données est alimentée par des enregistrements d'itinéraires et des rapports sur les sentiers (par exemple, interruption d'un sentier). Cela permet à l'équipe chargée de l'entretien des sentiers de réparer rapidement les dommages, ce qui évite par exemple de devoir trouver des itinéraires alternatifs. Les messages d'état informent les utilisateur.trices dès la phase de planification.

Trail Association garde une vue d'ensemble de toutes les informations et de tous les intérêts : analyse et vérification de l'utilisation du réseau, état du réseau et des sentiers, communication avec les parties prenantes, gestion des dons Karma. Et surtout : contrôle du message !

La vision de Trailforks : Trail Association guide les Users grâce à l'information → les Users sont informés → les Users partagent leurs carnets de route → les Users soutiennent l'association (dons) → Trail Association analyse les cas d'utilisation → Trail Association guide grâce à l'information → les Users sont informés → etc.



Exemple de carte avec sentiers VTT et randonnées. Bleu clair : sentiers VTT récemment parcourus (jaune : sentiers parcourus il y a plus de six mois) ; bleu foncé : itinéraires de randonnée empruntés.

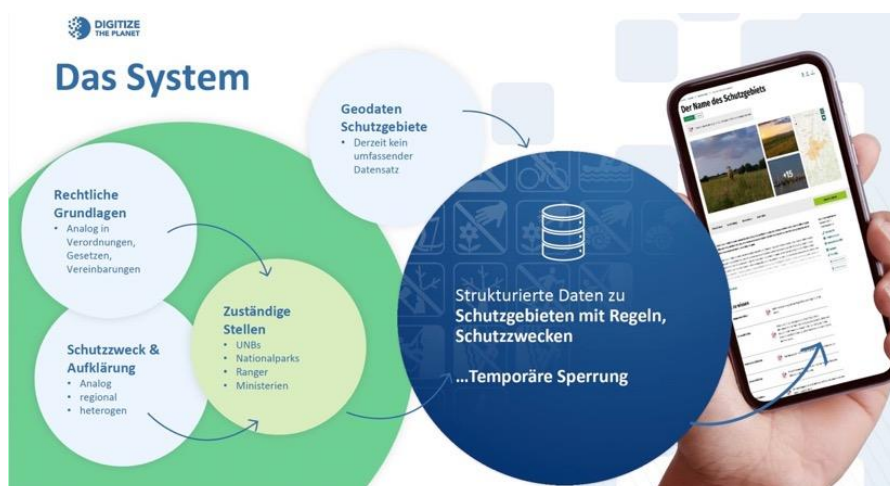
Digitize the Planet – conservation numérique de la nature

Sebastian Sarx, Digitize the Planet, <https://digitizetheplanet.org>

L'objectif de Digitize the Planet est de créer la base numérique pour des activités de plein air conformes à la protection de la nature. Il existe certes des bases juridiques (lois, ordonnances, accords) provenant d'instances très diverses (Confédération, cantons, organisations environnementales, parcs), et il existe des géodonnées sur les zones protégées (même si l'ensemble des données n'est pas exhaustif), **mais la numérisation des zones protégées, des bases juridiques, des objectifs de protection, des règles de conduite, des interdictions, etc. est insuffisante.**

La numérisation est nécessaire pour :

- Zones protégées avec les bases juridiques correspondantes, les objectifs de protection, les règles de conduite, etc.
- Biens protégés tels que biotopes, habitats, plantes, animaux (y compris règles et informations)
- Fermetures temporaires : agriculture et sylviculture, périodes de reproduction et de mise bas, zones de repos, dangers naturels



Fonctionnement de Digitize the Planet.

Digitize the Planet souhaite traiter les données existantes afin qu'elles soient disponibles sur différentes plateformes (API = Application Programming Interface = interface de programmation d'application).

Une stratégie efficace pour OpenStreetMap ne peut être mise en œuvre qu'à travers une participation active au sein de la communauté et la prise en compte de ses exigences techniques.

Digitize the Planet compte de plus en plus de membres. Ceux-ci proviennent des domaines suivants : autorités, zones protégées, plateformes outdoor, services cartographiques, associations de protection de la nature, tourisme, destinations, associations sportives et industrie outdoor. En Suisse, quatre cantons collaborent jusqu'à présent avec Digitize the Planet : Thurgovie, Obwald, Schwyz et les Grisons. Le Réseau des parcs suisses et le parc naturel périurbain de Zurich comptent également parmi les membres.

Exemples de gestion digitales des visites

Gestion des visites dans le Parc naturel regional Beverin

Fabian Freuler, Naturpark Beverin, www.naturpark-beverin.ch

En collaboration avec la ZHAW, un « concept dynamique » a été développé pour la gestion des visites dans le parc naturel Beverin. Les objectifs suivants ont été formulés pour le projet:

- Un concept de gestion des visites pour le développement futur des activités de loisirs dans le parc est disponible.
- Un suivi des visites fournit régulièrement des informations sur les activités de loisirs pratiquées dans le périmètre du parc.
- Des mesures visant à orienter les visiteur.euses sont mises en œuvre et leur efficacité est contrôlée.
- Le concept de gestion des visites est dynamique et peut être adapté si nécessaire.

La pression ne cesse d'augmenter, en particulier dans les régions jusqu'ici « intactes ». Les réseaux sociaux font apparaître de nouveaux points chauds. Les vélos électriques ouvrent de nouvelles possibilités. Le camping sauvage et les sentiers illégaux posent problème. Des événements imprévus tels que la pandémie de coronavirus compliquent la gestion des visites. Les principes de gestion des visites restent toutefois les mêmes :

- Gestion positive – pas d'interdictions, mais des incitations, une sensibilisation et une information des visites.
- La gestion des visiteurs commence à la maison, lors de la planification – créer des offres durables.
- Agir avant que les problèmes ne surviennent – le surtourisme est difficilement réversible.

Petites aires de protection de la nature dans le canton de Zurich

Tobias Klein et Flavia Zangerle, Griffin Ranger GmbH, <https://griffin-ranger.ch>

- Outre ses nombreuses missions en tant que ranger, Griffin Ranger GmbH travaille également en tant que « ranger digital ».
- Six des onze aires de protection de la nature gérées dans le canton de Zurich sont également gérées « digitalement ».

- Même les petites aires de protection de la nature sont présentes dans l'espace numérique : OpenStreetMap, plateformes outdoor, plateformes de géocaching, réseaux sociaux, blogs et forums, autres sites web
- Pourquoi une surveillance numérique est-elle nécessaire dans les petites aires de protection de la nature? Par exemple, pour compléter les informations manquantes, corriger les entrées erronées, signaler les entrées erronées.
- Conclusions et enseignements tirés jusqu'à présent pour le service numérique des rangers dans le canton de Zurich :
 - Il y a beaucoup à faire sur OSM et les plateformes outdoor.
 - L'obligation de tenir les chiens en laisse – l'une des principales préoccupations – n'est jusqu'à présent communiquée de manière standard sur aucune plateforme, à l'exception d'AllTrails. La recherche d'alternatives est en cours...
 - Dans le domaine des réseaux sociaux, il existe des possibilités intéressantes, par exemple avec la plateforme de gestion des réseaux sociaux Hootsuite.com.
 - Une communication respectueuse et valorisante porte ses fruits.

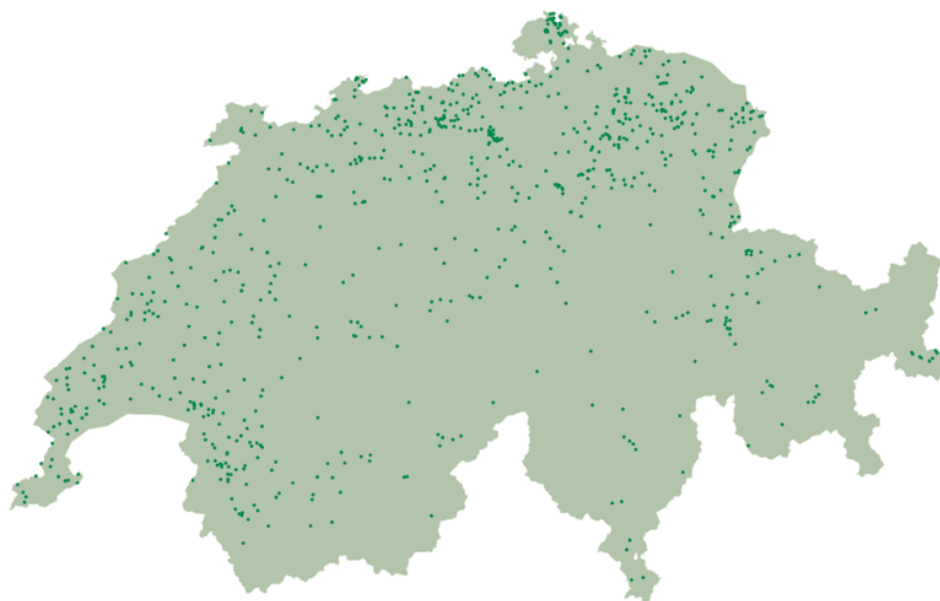
Il est important de relier le service numérique des rangers au service physique des rangers dans la région!

Le ranger doit bien connaître les conditions locales (signalisation, zones problématiques, itinéraires). La signalisation sur le terrain et sur les cartes doit être cohérente.

Réerves naturelles de Pro Natura

Andreas Boldt, Pro Natura (représenté par Brigitte Wolf), <https://www.pronatura.ch/fr>

Pro Natura gère environ 800 « réserves naturelles » dans toute la Suisse, pour une superficie totale de 260 km². Selon leur statut (propriété foncière, contrat / servitude, mandat public), les responsabilités et les compétences en matière d'entretien et de gestion varient considérablement. Le traitement systématique sur OSM et sur les plateformes outdoor est difficile !



Pro Natura possède et gère environ 800 réserves naturelles, dont certaines sont très petites, dans toute la Suisse.

Problèmes auxquels Pro Natura est confrontée:

- Les périmètres des zones protégées ne sont pas indiqués sur les cartes (par exemple Open Street Map, Google Maps) ou sur les plateformes outdoor (par exemple OutdoorActive, Komoot).
- Les périmètres sont enregistrés, mais aucune information n'est disponible concernant les réglementations (p. ex. swisstopo).
- Bien que les informations soient disponibles, les itinéraires sont utilisés et diffusés en ligne (par exemple Strava).
- Des photos et des vidéos au contenu (potentiellement) sensible ou illégal sont diffusées (par exemple sur Instagram).

Le traitement des plateformes en ligne n'est pas encore systématique (certains rangers s'occupent de cas individuels). Les raisons en sont les suivantes :

- Des compétences complexes au sein de Pro Natura ainsi qu'entre Pro Natura et les autorités compétentes (cantons / communes)
- De nombreuses zones protégées très petites, dont beaucoup ne sont pas concernées par la problématique
- Un manque de ressources humaines, un manque de connaissances techniques
- Le respect d'un sujet complexe en constante évolution.

Discussion et recommandations d'action

Au cours des deux sessions d'approfondissement de l'après-midi, deux thèmes ont été abordés en petits groupes : 1) *la gestion des sentiers illégaux* et 2) *la garantie de données fiables*. Les discussions animées ont donné lieu à de nombreuses propositions sur la manière de relever ces défis. Les principales conclusions sont regrouperées ci-dessous en sept recommandations d'action.

Utiliser activement les plateformes et portails numériques

Il est utile non seulement de consulter systématiquement les portails existants, mais aussi de s'y impliquer en tant que partenaire (p. ex. OpenStreetMap, Outdooractive, Géoportail suisse). En tant que partenaire, il est possible de préparer et de publier ses propres informations et offres.

Bottom-Up-Approach et rechercher la coopération

Les conditions locales et le contexte général sont déterminants. Il est utile de collaborer avec des groupes locaux. Lorsque plusieurs acteurs sont concernés, il convient de déterminer dès le début qui prendra la direction des opérations ; il est également possible de créer des partenariats (par exemple, des syndicats intercommunaux).

Proposer des alternatives attrayantes aux interdictions

Lorsque certaines activités ne sont pas autorisées ou que certaines offres doivent être supprimées, proposer dans la mesure du possible des alternatives. Des informations et des offres de grande qualité permettent d'instaurer la confiance chez les utilisateur.trices ; les interlocuteur.trices (protection de la nature, propriétaires forestiers, région, administration du parc...) sont clairement identifiés.

Documenter les mesures prises et les expériences acquises

Les mesures prises et les entrées supprimées, par exemple sur OpenStreetMap, devraient être consignées dans un protocole (documentation des expériences, contrôle des effets).

Prendre des initiatives au niveau politique

Attirer également l'attention des milieux politiques sur cette question, comme par exemple avec la motion 22.3466 « Libre accès aux géodonnées relatives aux surfaces protégées », qui a été adoptée par le Conseil national en 2022 (on ne sait pas encore où en est sa mise en œuvre).

Préciser les besoins et assurer les échanges

Clarifier les besoins, les préoccupations et les expériences concrets des services spécialisés et des personnes concernées, puis établir un catalogue d'exigences sur cette base. Assurer l'échange entre les personnes concernées et les services spécialisés sur les normes en matière de données et les principes de traitement.

Développement d'un portail national pour les géodonnées

Une structure nationale des données serait souhaitable. Il semble qu'une telle structure soit en cours de création. Selon un communiqué de presse du DDPS du 28 août 2025, la Confédération et les cantons ont lancé le développement d'une plateforme nationale qui regroupera toutes les géodonnées des administrations publiques. C'est un pas dans la bonne direction. En complément, des structures de données types pourraient être développées dans le cadre d'exemples pilotes, qui pourraient ensuite être reprises dans d'autres domaines (approche ascendante). De telles structures de données uniformes sont également indispensables pour des projets tels que ceux poursuivis par Digitize the Planet.

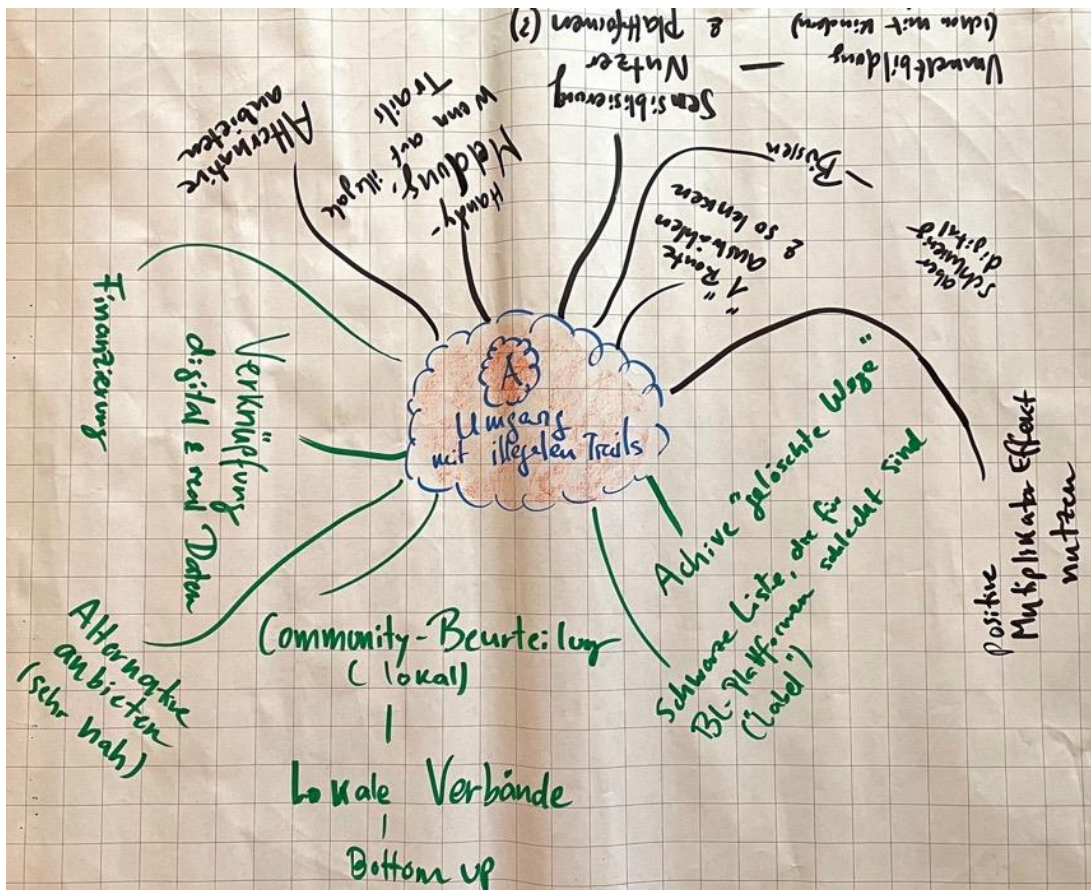


Table ronde « Gestion des sentiers illégaux »

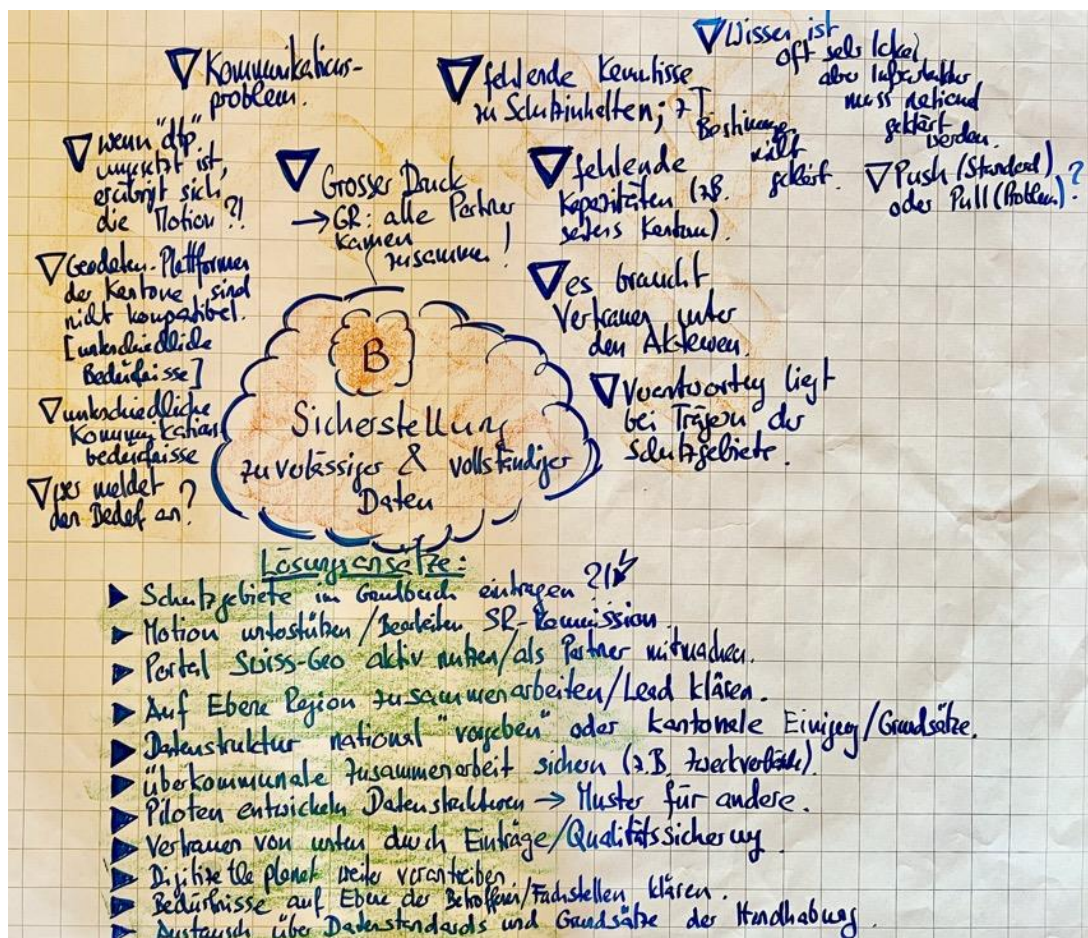


Table ronde « Garantir des données fiables »